

Les Rencontres agricoles et
environnementales du Pays de Grasse.

SCOLive,
UN OBSERVATOIRE CLIMATIQUE COLLABORATIF
Animé par : Dr Antoine MANGIN, ACRI-ST

Jeudi 28 avril 2022, à 18h00
ACRI-ST, sur l'ancien site du CERGA
10 avenue Nicolas Copernic, 06130 Grasse.

Entrée gratuite

Inscription avant le 18 avril conseillée

En présentiel : limitation à 50 personnes

En visio : lien de connexion sera transmis après inscription

INSCRIPTION :

Gabriel Bouillon

Mail : gbouillon@paysdegrasse.fr



www.paysdegrasse.fr

SCOLive, UN OBSERVATOIRE CLIMATIQUE COLLABORATIF

Le projet SCOLive (où SCO signifie « Space Climate Observatory » – soit un « Observatoire Spatial du Climat ») s'intéresse à l'olivier, à sa culture, à sa répartition géographique et à son état de production, de maladie ou de déclin. Il fait partie d'un ensemble de projets visant à valoriser les données d'observation par satellites pour l'étude du climat. Plus concrètement, il permet de suivre la maturité des oliviers, leur vulnérabilité aux aléas climatiques, la dispersion des maladies et des parasites et de mieux comprendre les interactions avec les paramètres environnementaux dans le but d'anticiper certains traitements. Ce recueil d'informations se fait, à l'aide d'information d'observation par satellite, mais aussi et surtout au fil de l'eau, à l'aide d'une participation citoyenne depuis n'importe quelle localisation, au moyen d'une application dédiée, à télécharger depuis un smartphone. Le projet SCO-LIVE est actuellement en phase de déploiement sur le territoire de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse et devrait s'étendre facilement sur d'autres territoires grâce à la généricité des moyens d'observations utilisés (satellite et participation citoyenne).

Porteur du projet **SCOLive**, **Antoine MANGIN** est le directeur scientifique de la société ACRI-ST basée à Sophia-Antipolis et depuis peu implantée sur l'ancien site du CERGA à Grasse, société qui possède des filiales dans plusieurs pays (Angleterre, Luxembourg, Maroc, Canada, Inde Espagne). Il est à l'initiative, il y a plus de 10 ans, d'un réseau de science participative sur l'observation de certaines espèces invasives en Méditerranée en particulier les méduses, réseau dont les résultats sont actuellement exploités pour des études scientifiques. *Les données citoyennes deviennent partie intégrante des analyses scientifiques de l'environnement*, explique Antoine MANGIN.

